

l'opposition que vous mettez à ce mariage, elle le croit nécessaire... à son bonheur; si vos refus font couler ses larmes, altèrent sa santé, n'y a-t-il pas de votre part une sorte de barbarie à y persévérer.

— C'est parce que je l'aime plus que moi-même, parce que je vois au delà d'une satisfaction éphémère, que j'ai enfin le sang-froid qui raisonne et non la passion qui aveugle, que je me suis opposé à cette union et que je m'y opposerai tant qu'il me restera une voix pour protester contre le malheur de ma fille. Allez lui répéter mes paroles, Madame, vous qui, au lieu de rappeler cette enfant au sentiment de l'obéissance, la soutenez dans sa révolte. Je n'ai pu m'expliquer encore à quelle influence vous cédez en agissant ainsi; mais je vous le dis, avec le cœur déchiré, vous êtes une mauvaise mère!

— Moi! fit Flavie en se levant brusquement. Ah! c'est ainsi que vous interprétez ma conduite; et parce que je n'ai pas voulu vous associer à une inquiétude qui me tue, vous m'appellez mauvaise mère!...

— Grand Dieu! que me reste-t-il donc à apprendre! s'écrie Marcel.

— Que si dans trois jours M. de Chaudmonpré n'a pas la certitude d'épouser notre fille, il insultera publiquement Frédéric, provoquera ainsi un duel